Importante Arrestation

Paul Davis, un homme de couleur a été arrêté hier soir à l'angle des rues Zimpel et Carrollton par le Caporal Kilroy et l'agent de police Jackson. Il est accusé d'être un fugitif de la justice de la Passe Christianne, Miss., où il aurait assassiné un ingénieur civil il y a quatre ans. Au poste du Premier Precinct, Davis a dit que la police avait commis une grave erreur en l'arrêtant, mais un peu plus tard, il a avoué être le meurtrier de l'ingénieur. Le Surintendant de la Police Reynolds a avisé la police de la Passe Christianne de l'arrestation de Davis.

Les Ressources de la Commission du Port

Le passif de la commission du port à la Nouvelle Orléans d'après le seizième rapport annuel qui vient d'être publié se monte à $637,037.31 et son actif à $1,270,647.84.

La liste des docks et quais, leur mesurage et d'autres renseignements les concernant ainsi que les photographies des membres de la commission, qui sont William A. Kernaghan, président; Adolph Dumser, vice président; Jeff D. Hardin, secrétaire; Walter Van Benthuysen et William P. Stewart sont donnés dans le rapport.

Mort de Mlle Stewart

Mlle Margaret A. Stewart qui fut professeur aux écoles publiques de la Nouvelle Orléans pendant plus de cinquante-deux ans, est morte Lundi matin à sa résidence rue Dorgenois.

Elle était native d'Irlande et âgée de soixante et onze ans. Elle vint dans le pays à l'âge de quatre ans et enseigna pendant quarante deux ans à l'école McDonogh No. 3.

Elle prit sa retraite en décembre dernier.

Les funérailles ont eu lieu Mardi à trois heures. Mlle Stewart laisse deux sœurs, Mme C. D. Rodick et Mme Josephine Stewart.

Convention d'Avocats

Pour la première fois depuis quatre ou cinq ans l'Association du Barreau de la Louisiane tiendra sa réunion annuelle à la Nouvelle Orléans les Vendredi et Samedi, 11 et 12 avril 1913.

Le comité d'arrangement est composé de Bert Henry, président, et de MM. J. Kent Bailey et Philip Gensler, Jr. Un débat aura lieu sur les lois de corporation et le Juge Robert Marr fera un examen historique des constitutions de la Louisiane.

On s'attend à ce que l'assemblée soit plus nombreuse que jamais.

Département Privé

Le Southern Pacific Railroad suivant le plan de H. W. Sheridan, son surinfendant général en Louisiane a organisé un département de service secret privé à la tête duquel se trouve J. S. Webster, autrefois du Bureau de Détectives Baldwin-Felts de Roanoke, Vic. C. L. Metz qui fut à une époque avec l'Illinois Central sera l'assistant de Mr. Webster et aura son quartier général à Lafayette. W. J. Armfield, de Roanoke, assistant, sera au Lac Charles, et A. D. Hails et J. B. Rochelle seront à la Nouvelle Orléans.

Mort d'un Homme très Considéré

Les obsèques de Lehmann Levy, un courtier en retraite ont eu lieu Mardi après-midi de la résidence de la famille rue seconde. De nombreux amis y assistaient. Mr. Levy étant tenu en grande estime.

Sa santé déclina après la mort de sa femme en 1908. Il était âgé de quatre vingt quatre ans et résida pendant cinquante ans à la Nouvelle Orléans.

Il s'était engagé dans le courtage de marchandises et avait amassé une jolie fortune quand il se retira des affaires il y a une vingtaine d'années.

Mr. Levy est survécu par deux filles, Mlles Paulina et Julia Levy et trois fils, Sol J., Léo E., et Joseph Levy.

Procès en Dommages

Un procès en dommages de $20,000 à été intenté hier à la Cour Civile du District par M. et Mme Robert L. Logan contre le New Orleans Rys and Light Co. D'après la pétition enrégistrée hier, il parait que le 18 Juillet 1912, Mme Logan était dans un tramway de la ligne Annonciation; le tramway ayant déraillé à l'angle des rues huitième et Annonciation tous les passagers furent précipités de leur sièges. Mme Logan déclare que dans cet accident elle a été sérieusement blessée; elle demande de la compagnie défendante la somme de $20,000 de dommages.

Voleur Volé

Hier soir à 7 heures 40, pendant que le docteur Arthur Nolte et sa famille, étaient en train de dîner dans leur demeure rue State No. 156, un inconnu est entré dans la maison et après avoir renversé plusieurs articles de ménage et vidé plusieurs tiroirs, il s'est enfui sans avoir rien emporté, n'ayant, sans doute, rien trouvé à sa convenance. D'après le rapport de la police, il parait que l'étranger aurait pu s'emparer de plusieurs objets de valeur, mais qu'il a été effrayé par Mlle Nolte, qui en entendant le bruit est allée voir ce qui se passait.

Cafetier Arrête

Hier soir à 6 heures, Lucien Como, propriétaire du café situé rue Toulouse No. 511, a été arrêté par l'agent de police Tierney, sous l'accusation d'avoir vendu des boissons aux blancs quand il avait une licence pour vendre aux noirs seulement. Comme, après avoir eu son nom inscrit sur les livres du Troisième Precinct a déclaré qu'il ignorait avoir commis une infraction contre la loi Gay-Shattuck.

LES BALKANS

Sofia, Bulgarie, 11 février. — L'armée Turque dans la péninsule de Gallipoli a perdu 6,000 hommes et 50 officiers pendant la bataille de Bulair, suivant un rapport officiel reçu Mardi à Sofia.

Plusieurs milliers de soldats Turcs sont tombés pendant une bataille qui a eu lieu sur le front des lignes de Tchatalja, le 9 février, et plusieurs autres milliers à Charkeui.

Augmentation de Salaires

La Commission du "New Basin Canal and Shell Road" a sans opposition, souscrit à la requête du Surintendant Ulie Burke, Lundi et augmenté le salaire de quelques uns de ses employés.

Tous les membres da la commission étaient présents y compris Charles D. Abels, qui va occuper le poste rendu vacant par la mort de C. E. Brakenridge.

Le capitaine de port a eu son salaire élevé de $85 à $100, le capitaine du remorqueur de $90 à $95; le commis, de $55 à $70; le mécanicien du remorqueur de $90 à $95; le chauffeur de $50 à $60; et les gardiens du pont de $55 à $70. On va aussi demander des soumissions pour l'installation d'une nouvelle machine sur le remorqueur Meta; les réparations de l'ancienne étant trop coûteuses.

On a accepté la soumission de Ed Burke, qui n'est pas un parent du Surintendant Burke, pour la construction d'un nouveau bureau au prix de $1,100, au pied du canal et de la rue Remparts.

La réduction du loyer des terres occupées par la Union Naval Stores Company leur a été refusée.

Le Temps

Le Bureau Météorologique annonce pour aujourd'hui un temps un peu plus frais et couvert. Les vents seront du nord-ouest et légers. Pour Jeudi le temps sera probablement le même qu'aujourd'hui.

Vols

Un voleur s'est introduit hier matin à 5 heures dans le café de Santo Russo, No. 4339 rue Tchoupitoulas; il a brisé le cash register contenant $35 et une bague en diamants valant $20. Il s'est emparé du tout. La police a été avisée du vol et recherche activement le voleur et la bague. Russo ne soupçonne personne.

La police a été avisée hier soir qu'un voleur s'était introduit Lundi soir dans la demeure de M. Anthony Monteleone, rue Cohn No. 5601 et qu'il avait volé des bijoux valant $22. La police fait une enquête.

Pendant la nuit de Lundi à Mardi, des voleurs se sont introduits dans l'entrepot de la compagnie télégraphique du Western Union, à l'angle des avenues Eastern et Gentilly et ont volé un rouleau de fil télégraphique en cuivre valant $35. La police est à la recherche du rouleau et du voleur.

M. Roy B. Crews, demeurant rue S. Hagan, s'est plaint à la police hier après-midi qu'un voleur lui avait dérobé un veston valant $5 et une montre en or valant $20. Il parait que M. Crews, qui est un entrepreneur de charpente avait laissé son uvest on dans une chambre de la maison rue Conti No. 624 qu'il était en train de réparer, quand le voleur est entré et a commis le vol.

Inventaire

L'inventaire de la succession de Henry A. McGregor, décédé, il y a quelques jours, a été enrégistré hier à la Cour Civile du District. Voici la récapitulation: Argent $687.51; bonsi $11,875.00; meubles, $376.00; propriétés, $3,000, faisant un total de $16,138.51.

L'Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

Accidents

Hier soir à 8 heures un homme de couleur nommé, Wm. Veals, arrimeur de profession a été sérieusement blessé à la tête par un morceau de bois, a bord du vapeur "Sanonia" amaré au dock de la rue Première. Il a été transporté à l'Hôpital de la Charité.

Mieux Que le Fouet

Le fouet n'empêchera pas les enfants de mouiller le lit, parceque ce n'est pas une habitude mais une maladie dangereuse. La C. H. Rowan Drug Co., Dept. 382, Chicago, Ill., a découvert un remède absolument inoffensif pour cette désolante maladie et pour en faire connaître la vertu elle enverra un paquet de 50c soigneusement enveloppé, affranchi, et véritablement Gratuit à tout lecteur de l'Abeille. Ce remède guérit aussi vieux ou jeunes du fréquent besoin d'uriner et de l'impuissance de contrôler l'urine la nuit ou le jour. La C. H. Rowan Drug Co. est une Vieille Maison Digne de Confiance. Ecrivez-lui aujourd'hui pour demander le médicament gratuit. Guérissez les membres de votre famille qui sont atteints de cette maladie, et parlez ensuite du remède à vos voisins et amis.

Adv

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

1108-1112 RUE NORD REMPARTS

PHONE HEMLOCK 408

Economical Shoe Hospital
2043 RUE MAGAZINE
Economisez votre Argent
Demi semelle et talon cousus, pour hommes, 90c; pour dames, 70c. Talon en caouchouc. 35 sous.
On répare pendant que vous attendez. On envoie chercher le travail et on livre à domicile.
11 fév—1m—mar, jeu, dim

PETITES ANNONCES

TOUTE personne parlant français et intéressée à un culte protestant en français, est priée de donner son adresse à Mr. P. P. Briol, 1438 rue Sixième, Nlle-Orléans.

ON DEMANDE—Une femme pour faire la cuisine dans un restaurant travail facile. S'adresser à Mr. Duvieln, Bienville et Dauphine.

A LOUER—Belles chambres avec pension ave. Esplanade. S'adresser A. B. C., bureau de l'Abeille. 6nov

A VENDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ebène. S'adsser 820 Esplanade. 28juil

ON DEMANDE DES AGENTS

On demande 1000 agents pour vendre un fer à répasser se chauffant automatiquement; économisant du travail et du calorique; brule dix heures pour 2 sous; salaire ou commission; les agents font $20 par jour; Ecrivez I. B. Farmer, 415 West Magnolia, Fort Worth, Tex.
25 jan—1m

EMILIEN PERRIN JOS. E. BLUM

Emilien Perrin

PROPRIÉTÉS FONCIÈRES

Actions et Obligations, Assurances

IMMEUBLES POUR LE COMMERCE NOTRE SPÉCIALITÉ

Billets Hypothécaires Vendus et Achétés

305 RUE BARONNE
PHONE MAIN 15

Le Meilleur Endroit de Pêche en Louisiane est au

"Shell Beach"

Et aux environs de la

Pointe à la Hache

$1.00

ALLER ET RETOUR,

Samedis et Dimanches.

Le train part de la gare de la rue St-Claude et Champs-Elysées.

FRISCO LINES

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE
Mercred et Samedi
PRIX: Soirs.....25c à 1.50
Matinées.....25c à 1.00
Mort H. Singer offre le délice musical de la saison
A MODERN EVE
La Semaine Prochaine—Officer 666.
11 fev—5f

CRESCENT CE SOIR ET TOUTE LA SEMAINE
Matinées: Mardi, Jeudi, Samedi.
Matinées.....15, 25, 35
Soirs.....15, 25, 50, 75
Madame X
Avec ADELAIDE FRENCH
La Semaine Prochaine—The Trail of the Lonesome Pine.
11 fév—5f

Orpheum
Phone Main 333
PRIX: Matinée tous les jours, 10c à 50c
Tous les Soirs.....10c à 75
TRIPLE HEADLINE BILL
OWEN McGIVNEY
BUD FISHER
ADRIENNE AUGARDE
McINTYRE AND HARTY
MINNIE ALLEN
HERBERT'S CANINES
ARCO BROTHERS
Orchestre Symphonique
Vues Cinématographiques
11 fev—5f

CHAMPAGNE
LOUIS ROEDERER,
REIMS
(Exigez l'Étoile Comme Garantie)
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

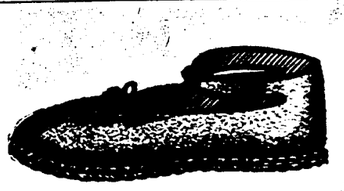
"THE CABINET"
CE FAMEUX "GIN FIZZ"
AU MEME VIEUX POSTE,
Coin CARONDELET ET GRAVIER.
ALBERT CADESSUS, Prop.
Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans
26 oct—1an

Fred. F. Dupuy
CONSTRUCTEUR NAVAL—MÉCANICIEN
Bayou St. Jean près Dumaine
PHONE MAIN 1952-L
7juil—1an

DEMANDEZ UN TAXI!
COOKE
Phone Main 39 ou 49
19 déc—

S. J. Poupart
ACTIONS et OBLIGATIONS
Valeurs de tous Genres
PLACEMENT DE FONDS
Membre de la New Orleans Stock Exchange.
PHONES MAIN 96 97 98
806 RUE PERDIDO
NOUVELLE-ORLÉANS, Lne.

E. A. ANDRIEU
SUCCESSEUR DE
JULES ANDRIEU
PROPRIÉTÉS FONCIERES
STOCKS ET BONS
802 RUE PERDIDO
Membre de la New Orleans Stock Exchange
P. O. Boite 113, Nouvelle-Orléans, Lne.



JULES LALERE
IMPORTATEUR
d'Espadrilles Françaises
Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase. La chaussure la plus durable qui soit fabriquée.
734 Rue Toulouse
Nouvelle-Orléans - - Louisiane
jan 16—1a

KLEIN BROTHERS
217-19-21-23 RUE ROYALE
PHONE MAIN 4379
Magasin occupé précédemment par W. G. Tebault
Magasins de New York—769, 771, 809, 811 Broadway

4 Chambres Complètement Meublées
Avec une chambre à coucher en chêne, $199.
Avec une chambre à coucher en chêne royal, $249.
Avec une chambre à coucher en chêne doré, $298.
Avec une chambre à coucher en noyer Circassien, $450.
Avec une chambre à coucher en acajou, un miroir psyché assorti, $398.
Avec une chambre à coucher en érable tacheté, $375.
Avec une chambre en acajou clair, $425.
NOUS VOUS INVITONS A OUVRIR UN COMPTE.
Visitez notre rayon de tapis. M. Léopold Levy, autrefois rue du Canal, sera heureux de vous faire voir ce rayon.

en passant par tous les tons de la gamme bleue, les sentiments infiniment variés qui peuvent agiter le cœur d'une femme.

Intelligente, instruite, elle joignait aux dons de la nature tous les talents indispensables à une mondaine raffinée, aimant le luxe et avide d'hommages.

Fille d'un fonctionnaire de second rang au ministère des Affaires étrangeres, Armande du Plessis avait vu défiler dans les salons du quai d'Orsay toutes les élégances cosmopolites et elle n'ignorait rien des belles manières officielles. Mais hélas! sa pauvreté la condamnait à l'effacement perpétuel: son père ne possédait pour toute fortune que son traitement et une métairie de vingt arpents en Picardie.

Il arriva, par un coup du sort, que ce fut justement au sujet de cette métairie que de Clamont-Chanteil entra en relations avec les du Plessis. Ayant élevé dans les environs immédiats un groupe de métiers à tisser les fortes toiles, il eut besoin de s'agrandir et voulut acheter une partie des vingt arpents. Le propriétaire tenait à son bien et il résista obstinément aux offres qui lui furent faites par la direction du tissage. M. de Clamont fut amené à s'occuper lui-même de l'acquisition projetée. Il vit Mlle Armande et le monde tout entier disparut à ses yeux.

Pendant quatre années, il vécut à ses pieds, dans l'extase et l'oubli, attentif seulement à chercher des horizons dignes d'être admirés par sa jolie madone.

Puis le besoin de fixer enfin son existence, de tasser son bonheur, au centre même de toutes les splendeurs et de toutes les beautés, le fit revenir à Paris. Il s'enquit alors de ce que devenaient ses affaires et fut épouvanté des ruines accumulées pendant sa trop longue absence.

Ses usines travaillaient à perte sur de vieux modèles. Nulle création nouvelle n'avait fait rebondir le succès. Or, en matière d'indusirie intensive, un arrêt dans l'essor équivaut à une chute.

L'œuvre de toute sa vie laborieuse et géniale allait-elle donc s'écrouler?

Non pas sans lutte.

De Clamont-Chanteil glana tous les capitaux qui lui restaient et fit un immense effort pour ramener à lui la fortune chancelante. Vaine et ruineuse tentative. Le vent n'y était plus.

Refaire sur d'autres bases sa fortune industrielle?

Oui, sans doute... Mais il ne pouvait réussir vite en Europe; ses rivaux, maîtres de la situation, se feraient un jeu d'écraser dans l'œuf tous ses projets.

Partir? S'exiler?

C'était se séparer de sa jeune femme, car il ne pouvait l'associer aux risques et aux dangers des entreprises aventureuses qu'il méditait. Cruel et pourtant inéluctable sacrifice!...

Quand sa résolution fut prise et son départ fixé, il eut avec Armande une douloureuse explication. Elle avait entendu dire que les affaires de son mari étaient momentanément embarrassées, mais elle ne s'imaginait pas que le rêve des "Mille et Une Nuits" qu'elle vivait auprès de lui fût susceptible de finir ou même de s'interrompre.

A l'annonce de la ruine définitive de la maison de Clamont-Chanteil, ses beaux grands yeux exprimèrent une stupeur craintive.

—Rassure-toi, mignonne, s'écria Amaury, affectant une insouciance qui était loin de son cœur; rassure-toi bien vite, il ne s'agit que d'une gène passagère. La grande industrie est comme le bateau lancé sur une mer agitée: tantôt il touche au fond des abîmes, tantôt il bondit sur la crête des vagues. Aujourd'hui, nous sommes au point bas; demain nous atteindrons le faîte. Mais pour cette ascension nouvelle, il me faut tout de même un peu de temps et d'espace. Deux années est-ce trop demander?

Il poursuivit d'abondance, ne désirant point de réponse:

—Dans deux ans, Armande, ma chérie, je t'aurai refait une fortune plus belle que la première. Tout ce que je veux arrive. Ceci arrivera. Que jamais r'en ne trouble la confiance absolue que tu as mise en moi. Je pars ce soir...

—Si tôt!... soupira-t-elle.

—Il le faut. Ma place est retenue sur le bateau; mes bagages son prêts. Allons, ne pleure pas. Ton souvenir adoré me soutiendra dans les luttes que je vais engager. Ton amour me fera vaincre. Laisse-moi croire, chère femme, que je te retrouverai dans deux ans, aimante et fidèle...

Emue jusqu'au fond du cœur par ces paroles débordantes de passion contenue et d'angoisse inexprimée, la jeune femme eut un cri de douleur vraie.

—AIMANTE ET FIDELE, JE TE LE JURE!...

Amaury baisa longuement les lèvres frémissantes qui venaient de proférer ce serment.

—Dans deux ans, jour pour jour!... répéta-t-il avec une gravité sereine. Aimant et fidèle. Je serai là!...

—

Les épaves de la fortune de Clamont-Chanteil consistaient en une somme de deux cent mille francs, plus le petit hôtel de la rue de Ponthieu qui appartenait en propre à sa femme.

De l'argent, il avait fait deux parts égales: l'une servirait de base à ses entreprises futures; l'autre permettrait aux siens de vivre sans trop déchoir, pendant son absence.

D'un premier marige dont la durée fut courte, Amaury avait deux enfants; un fils de vingt ans, Roger, et une fille de dix-neuf, Marcelle. Bien négligés par leur père, ces deux jeunes gens furent élevés dans des pensionnats mondains, à la diable, sans direction ferme et suivie. Le plus fort de leur acquis consistait en des goûts de luxe et des idées d'orgueil.

Leur avenir n'était pas le moindre souci d'Amaury.

Par un hasard heureux, Marcelle et Roger s'entendaient fort bien avec Armande à peine plus agée qu'eux.

Blonde, un peu frêle, délicatement jolie très nerveuse, Marcelle formait le plus piquant des contrastes avec sa jeune belle mère dont la beauté épanouie et satisfaite s'enveloppait de langueur et d'indolence.

Roger, toujours vêtu comme une gravure de modes, grand, maigré, son blême visage complètement rasé, paraissait avoir une santé déplorable.

En réalité, il s'amusait trop et passait ses nuits à jouer ou à courir les cabarets.

Armande, Marcelle et Roger se partagèrent d'un bon accord les appartements du petit hôtel et prirent toutes dispositions pour que les années d'attente qui leur étaient imposées, fussent aussi douces que possible. On se reposerait beaucoup, on se restreindrait un peu et les jours couleraient vite.

Il y avait auprès d'eux, en marge pour ainsi dire de la famille de Clamont-Chanteil, un jeune ingénieur de vingt-cinq ans, François Thibaut. Fils d'un modeste surveillant d'usine, doué d'une vive intelligence portée vers les sciences, il perdit son père à la suite d'un accident. Amaury le recueillit, lui fit faire de fortes études et se promit de le garder sans cesse auprès de lui, en qualité de secrétaire technique. Quand François fut apte à rempir ses fonctions, son protecteur n'avait plus aucune idée industrielle en tête.

Néanmoins, il consacra toute son ardeur de jeune savant avide de se faire remarquer à l'étude des projets de machines nouvelles dont l'industriel avait vaguement indiqué le dispositif.

Quand vint la catastrophie, il voulut suivre en Afrique M. de Clamont qu'il aimait d'un véritable amour filial.

Amaury refusa net.

—Non. Personne avec moi. Demeure ici, mon cher enfant, et veille discrètement sur tout ce que j'aime.

Le regard et l'étreinte qui accompagnaient ces paroles impressionnèrent vivement le jeune homme.

—Comptez sur moi, répondit-il avec une gravité soudaine.

François Thibaut continua donc à habiter sa petite chambre sous les toits et à travailler dans la bibliothèque-bureau du rez-de-chaussée.

Silencieux et peu encombrant, il ne paraissait qu'aux heures du déjeuner et du dîner, accueilli par Mme de Clamont, Marcelle et Roger, avec la condescendance un peu dédaigneuse des désœuvrés pour ceux qui travaillent.

La jeune fille aimait à taquiner l'ingénieur. Elle se sentait d'instinct un pouvoir absolu sur lui. Et parfois, elle en abusait, non par méchanceté—elle avait bon cœur—mais par vivacité d'esprit.

Bien qu'il souffrit cruellement de ces piqûres légères, François ne se départait jamais d'une impassibilité souriante et se gardait de toute réplique.

—Monsieur Thibaut, disait Marcelle avec un geste agacé, il a été taillé dans un bloc de mansuétude, à la température de dix degrés au-dessous de zéro?

Hélas! la nerveuse enfant se trompait du tout au tout.

A Continuer.